

Loi Élan, grands projets, engagements pris pendant les États généraux... On fait le point sur les sujets d'actualité avec Anthony DAGUET, Président de l'OPH, et Jean-Thomas LAURENT, Directeur Général

À votre arrivée, vous nous aviez confié vos inquiétudes sur l'avenir de l'OPH. Que pouvez-vous nous en dire aujourd'hui ?

Anthony Daguet :

Lorsque j'ai pris la direction de l'Office en 2017, nous étions pratiquement menacés de disparition. Mais grâce au travail acharné que nous avons mené avec les salarié.e.s et la nouvelle direction, nous y voyons désormais beaucoup plus clair.

D'un point de vue financier tout d'abord, puisque le commissaire aux comptes a accepté de valider le compte administratif 2017, ce qui n'était pas gagné d'avance. Nos marges de manœuvres sont encore limitées mais nous pouvons désormais nous concentrer à améliorer le quotidien des locataires.



Anthony Daguet

Président de l'OPH d'Aubervilliers

Une loi sur le logement vient d'être adoptée, que va-t-elle apporter de nouveau ?

Anthony Daguet :

Globalement, je pense qu'elle ne va malheureusement pas permettre d'amé-

liorer la situation que nous connaissons. Mais elle va surtout nous obliger à mener une réflexion au sein de Plaine Commune sur l'outil public que nous souhaitons pour le logement. Et pourquoi pas, travailler à la construction d'un pôle public à l'échelle du territoire ?



Jean-Thomas Laurent

Directeur général de l'OPH d'Aubervilliers

Quels sont les projets sur lesquels l'Office travaille actuellement ?

Jean-Thomas Laurent :

Aubervilliers a la chance de compter deux secteurs où de grands projets urbains sont en cours.

À Emile Dubois-La Maladrerie d'un côté et sur le secteur Vilette-Quatre-chemins de l'autre. Actuellement, nous entrons dans la phase de dépôt des dossiers, avec beaucoup d'espoir d'obtenir les financements nécessaires à la réalisation de ces projets ambitieux.

Parallèlement à cela, pour la première fois depuis plus de 10 ans, nous avons des réhabilitations lourdes qui se lancent : dès le début de l'année à Presles-Barbusse puis à Gabriel Péri fin 2019. Ensuite, pendant les États Généraux de l'OPH, nous avons dit qu'il y avait ur-

gence à améliorer la manière dont nous apportons des réponses aux sollicitations qui nous sont faites. Une réorganisation est donc en cours de réalisation en interne, avec notamment un renforcement du service accueil. Nous travaillons aussi à la mise en place rapide d'outils techniques permettant de mieux traiter les demandes et leur suivi. Il reste encore beaucoup à accomplir mais j'ai le sentiment que nous avançons ensemble dans le bon sens.

Justement, des engagements ont été pris cet été. Où en est leur mise en place ?

Jean-Thomas Laurent :

Nous y travaillons en ce moment même. À travers les États généraux de l'OPH, l'idée était bien de changer positivement

la relation avec les locataires. Les ambassadrices et ambassadeurs de l'OPH viennent de se réunir et de former les groupes de travail qui doivent réfléchir à la mise en place d'une partie des engagements.

Les sujets sont divers : comment l'OPH peut aider les jeunes à réussir ? Comment mieux aider les personnes en situation d'isolement ? Comment améliorer le vivre-ensemble ? Par quelles actions ? Plusieurs dizaines de locataires sont déjà prêtes à participer à ce travail, c'est encourageant.



RETROUVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

OPH Aubervilliers

@AuberOPH